

ACROYOGA

Les Franco-Manitobaines Anne-Claire Parent et Carissa Gauthier pratiquent l'acroyoga, une discipline au carrefour de l'acrobatie, des arts du cirque et du yoga.

B7

SAINT-CLAUDE

Le Comité du livre de l'Histoire des familles de Saint-Claude travaille sans relâche sur le projet du livre de familles du village. Retour sur un long processus de recherche et d'écriture des amoureux de l'Histoire.

B9

340
Provencher
tous nos
ÉVÉNEMENTS
340provencher.com

I CULTUREL I

THÉÂTRE

Les bonnes manières des petits sauvages

Le Cercle Molière présente du 27 mars au 12 avril sa quatrième pièce de la saison 2013-2014 : *Le Dieu du carnage*. Une œuvre dans laquelle Yasmina Reza questionne l'animalité inhérente aux sociétés dites civilisées.



Chloé
LE MAO

presse5@la-liberte.mb.ca

Mariam Bernstein se campe à la frontière. Du théâtre anglophone et de la scène francophone. De la mise en scène et de la comédie. De la civilisation et de la sauvagerie. C'est en effet la première fois que cette artiste, anglophone d'origine et comédienne de formation, se met au service d'un théâtre francophone. Tel a été le pari risqué fait par la directrice artistique du Cercle Molière (CM), Geneviève Pelletier. « Geneviève est venue me voir afin que je mette sur pied une pièce d'une artiste que j'affectionne particulièrement, *Le Dieu du carnage* de Yasmina

Reza », raconte Mariam Bernstein. Il faut dire que la littérature francophone, elle l'a d'ores et déjà côtoyée. Après avoir étudié en 1988 à l'École nationale de théâtre du Canada, située à Montréal, elle ajoute désormais un Molière à sa liste de dramaturges favoris. William Shakespeare et Tennessee Williams n'ont qu'à bien se tenir.

Les dés sont donc jetés : il incombe à la comédienne de mettre sur scène en quatre semaines et demie, « une vraie richesse comparée aux trois semaines et demie dont on dispose généralement de l'autre côté de la rivière », l'œuvre intégrale de Yasmina Reza. « J'ai découvert la pièce pour la première fois à New-York il y a deux ans, confie Mariam Bernstein. J'en suis tombée littéralement amoureuse. » Raison pour laquelle cette artiste déterminée



photo : Chloé Le Mao

Christian Beaudry, Yvan Lécuyer, Nicole Beaudry et Alicia Johnston seront à l'affiche lors de la prochaine pièce du Cercle Molière intitulée *Le Dieu du carnage*.

s'est lancée dans une mise en scène rigoureuse du texte qui sera

présentée au CM du 27 mars au 12 avril. Quatre comédiens au total : Nicole Beaudry, Christian Beaudry, Alicia Johnston et Yvan Lécuyer, constamment réunis sur scène. Une scène agrémentée d'un décor simpliste comme le suggère l'ouvrage dans ses premières pages : « un salon, pas de réalisme, rien de superflu ». « Chaque élément du décor possède une fonction précise, explique Mariam Bernstein. S'ils sont là c'est qu'ils ont été mentionnés dans l'ouvrage. » Comme une chronologie visuellement inscrite, chaque objet scénique devient donc un indice temporel. La pièce se déroule à mesure que le décor prend sens.

Et on ne peut que se réjouir de cette singularité car l'histoire, au contraire, vient brouiller les pistes et immiscer le doute chez le spectateur. À l'origine, une trame facile : Un enfant de 11 ans, Ferdinand Reille, en frappe un autre du même âge, Bruno Houillé. Leurs parents choisissent de régler l'affaire à l'amiable chez les Houillé. Seulement voilà, derrière cette bienséance de mise et cette courtoisie apparente, les familles sont comme chaque homme. Des animaux en sommeil.

« Progressivement, la pièce vient révéler une tension présente en chacun de nous, analyse Mariam Bernstein. La tension entre nos instincts primaires et nos comportements civilisés. » En effet, à mesure que les discussions progressent, plusieurs questions émergent : En quoi un enfant de 11 ans est-il responsable de ses actes? N'est-il pas encore sauvage? Et une fois adulte, sommes-nous véritablement civilisés? Dès lors, le texte prend une tournure philosophique intrigante. Il ne s'agit plus seulement de lire du théâtre, mais bien plus de réfléchir à la nature même de l'être humain et à ce qui le distingue des autres animaux. Et entre les uns prêts à accepter leur bestialité et les autres, hardis défenseurs de mœurs policées, respectables et respectées, l'issue de la pièce est inéluctable. Comme le titre le suggère si bien : c'est le carnage.

Edouard, 71 ans
Victime d'abus financiers

ABUS MALTRAITANCE MORALE
EMOTIONNELLE SEXUELLE PSY
CHOLOGIQUE MATERIELLE NEG
LIGENCE VIOLATION DE DROITS

LES ABUS ENVERS LES
AÎNÉS, UNE RÉALITÉ

PARLONS-EN !

Écoutez l'émission

**Des aînés
et des droits**

Chaque semaine, sur votre
radio locale



www.desainesetdesdroits.ca

Ce projet est financé par le Gouvernement du Canada par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés.



I NÉCROLOGIES I

Roland Maurice Fontaine



C'est avec le cœur lourd que nous annonçons le décès de notre cher frère et oncle, Roland Fontaine, le 13 mars 2014 à l'âge de 82 ans.

Roland laisse dans le deuil ses sœurs Gabrielle Carrière, Marcelle Combot-Lavallee (Emile), Laurence Bérard et Murielle (Hubert) Philippot, son frère Jean-Charles (Therese) Fontaine, et plusieurs nièces et neveux.

Son père Stanislas et sa mère Marie-Adele l'ont précédé; ainsi que sa sœur Marguerite; frères Joseph-Marie et Gérard; beaux-frères, Charles Berard, Henri Combot et Paul Carrière; belle-sœurs, Liliane Fontaine and Blanche Fontaine.

Roland est né à Sainte-Agathe le 2 avril 1931. Il était entouré d'une grande famille qui a travaillé sur la ferme Fontaine ensemble. Roland était proche de ses frères Jean Charles, Gérard et Joseph. Deux de ses frères sont devenus bûcherons avec Roland et on ainsi fait le déplacement en 1951 de Sainte-Agathe à la communauté de Saint-Laurent.

Roland avait un souvenir impeccable des dates et des personnes, et il avait un très grand sens de l'humour. Il aimait parler de la vie, des voyages, de la politique et de l'agriculture.

La famille est reconnaissante des soins et de la compassion du D^r Michael Hochman, de l'aide et de l'assistance des infirmières Devinder et Brenda, les employés dévoués au Centre de Santé Riverview 3E et l'équipe pharmaceutique à Rexall CityPlace.



René Toupin



C'est avec regret que nous annonçons le décès de René Toupin, le samedi 15 mars 2014.

René est né à Craig Siding (Sainte-Rita) le 15 mai 1934, fils de Romain et Clara Toupin (née Lamoureux).

René a vécu une expérience de travail variée : coupeur de bois, père blanc, mécanicien d'aéronefs, gérant de la caisse populaire, politicien, agent immobilier, directeur pour les Autochtones, conseiller d'investissement, bénévole pour la Fédération des aînés ainsi qu'avec les soins palliatifs.

René était fier de ses accomplissements comme membre néo-démocrate de l'assemblée législative pour Springfield et en particulier comme ministre de la santé. Après sa vie politique, René a travaillé comme directeur général de Interlake Reserves Tribal Council.

Par la suite, il a été planificateur financier pour Investors Group jusqu'à sa retraite en l'an 2000.

Lors de sa retraite, René s'est immergé dans la langue espagnole pour deux mois au Costa Rica. Il a obtenu son permis de motocyclette, il s'est relancé dans le chant en rejoignant la chorale des Intrépides et il s'est compromis encore une fois à étudier l'espagnol.

Les plus grandes passions de René étaient d'aider les gens et le soin des animaux. Son bénévolat avec les Soins palliatifs était particulièrement valorisant pour René. Il a également servi de bénévole comme président national de la fédération des aînés, président de la Fédération des aînés franco-manitobains et vice-président du Manitoba Council on Aging. Il était membre du club Lion's à East St. Paul. Il aimait tous les animaux donc ce n'est pas surprenant qu'on pouvait souvent le voir s'occuper d'animaux en les nourrissant, en les promenant ou bien en s'immergeant en conversation avec un de ces êtres bien aimés.

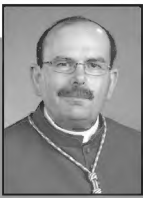
René est prédécédé par ses frères Gérard et Henri ainsi que sa sœur Lorraine. Il manquera beaucoup à sa chère sœur Claire.

Il laisse dans le deuil sa femme Frances Spooner et ses enfants Paul (Carmen), Louise (Dave), Yvette (Scott), Rosanne (Darren) et Michel. Ses 11 petits-enfants et cinq arrière-petits-fils étaient une grande source de fierté pour René.

Un sincère remerciement au D^r Houston et à Barb de Cancer Care, Anne des Soins palliatifs et Pat à l'Hôpital Concordia.

Les funérailles ont eu lieu à 14 h le vendredi 21 mars 2014 à Thomson in the Park au 1291, boul McGillivray.

Ceux et celles qui le désirent peuvent faire un don à la Winnipeg Humane Society ou aux Soins palliatifs du Manitoba.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

† ALBERT LEGATT,
Archevêque de Saint-Boniface

La réconciliation et le carême

Si nous osions demander à une personne sur la rue : « C'est quoi le carême? », nous aurions probablement des réponses telles que celles-ci : « C'est un temps pour les sacrifices et la pénitence »; ou encore, « C'est un temps pour se préparer à célébrer Pâques et la résurrection du Seigneur ». Je ne suis pas certain que nous entendrions : « C'est un temps pour vivre la réconciliation, pour se réconcilier avec Dieu et avec les autres...et avec soi-même ».

Je ne parle pas d'abord de la célébration du sacrement de la Réconciliation qui a lieu en nos paroisses, d'une façon plus particulière pendant le temps du carême, et cela, sous la forme individuelle ou sous la forme d'une célébration pénitentielle en commun avec plusieurs prêtres présents pour la confession et l'absolution individuelle. Non, je veux parler de la réconciliation, tout simplement comme une réalité et un besoin essentiel dans notre vie, dans nos relations à tous les niveaux, y incluant avec Dieu.

Pourquoi? Parce qu'il arrive, de temps en temps, et cela de manière sûre, que d'autres aillent envenimer notre vie et nos cœurs par leurs paroles, leurs actions, leurs jugements et leurs attitudes à notre égard. Et tout à fait assurément, nous allons envenimer la vie et le cœur des autres, par nos paroles, nos actions, nos jugements et nos attitudes à leur égard. Et en faisant ceci, nous venons à envenimer notre propre vie, notre propre cœur.

C'est le drame humain depuis Adam et Ève, depuis Caïn et Abel. C'est le drame du péché, du péché originel. Cela se voit entre parties opposantes en Syrie et en Ukraine. Cela se voit entre Autochtones et non-Autochtones au Canada, comme suite aux séquelles des écoles résidentielles. Cela se voit entre époux et épouse et parmi les membres d'une famille. Cela se voit entre ennemis, mais aussi entre amis.

Donc, le carême, période de 40 jours d'examen de conscience plus approfondie, est le temps propice pour faire face à cette réalité. Pourquoi? Pour s'attrister? Pour se culpabiliser? Pour perdre le peu ou le plein d'espoir que nous avons dans la bonté de la vie et dans la bonté de Dieu? Non. Pourquoi alors?

C'est que le message central du carême et de Pâques est l'amour de Dieu révélé et donné par Dieu, dans la mort et la résurrection de son Fils, Jésus Christ. C'est l'amour de Dieu ainsi versé en nos cœurs par l'Esprit Saint au jour de notre baptême et à chaque jour de notre vie, un amour qui est plus fort que le péché et la mort, plus fort que toutes les brisures et les divisions que nous vivons comme humanité.

Durant ce temps du carême, c'est à nous, d'abord comme individus, mais aussi comme communauté, de reconnaître la réalité et la profondeur de tout ce qui envenime nos relations, nos vies, notre monde, et deuxièmement de s'en repentir pour ensuite demander ou offrir le pardon. Et tout cela par, avec, et en Jésus Christ, en le suivant sur la croix pour en vivre de sa résurrection et de la vie nouvelle, de son amour et de sa miséricorde envers les autres et envers nous-mêmes. Voilà la réconciliation, voilà le chemin que vivent tout particulièrement les adultes qui se préparent cette année au baptême à Pâques.

Je vous laisse avec une citation, un peu longue, mais très riche, de St-Maxime le Confesseur, saint et martyr du 7^e siècle.

Ne te laisse pas vaincre par la haine

« Veille sur toi-même, de peur que le mal qui te sépare de ton frère ne se découvre un jour, non pas en ton frère, mais en toi. Hâte-toi de te réconcilier avec lui, de crainte de manquer au commandement de la charité.

Ton frère a été pour toi occasion d'épreuve et la tristesse t'a conduit à la haine? Ne te laisse pas vaincre par la haine, mais triomphe de la haine par la charité. Et voici comment, en priant Dieu sincèrement pour lui, en acceptant qu'on l'excuse, ou en te faisant toi-même son défenseur; en prenant sur toi la responsabilité de ton épreuve et en la supportant avec courage jusqu'à ce que le nuage soit dissipé.

Une âme raisonnable qui nourrit de la haine contre un homme ne peut être en paix avec Dieu, l'auteur des commandements. Si vous ne pardonnez aux hommes leurs fautes, dit-il, votre Père céleste non plus ne vous pardonnera pas vos fautes (Mt 6,14). Si celui-là ne veut pas faire la paix, toi, du moins, garde-toi de le haïr et prie sincèrement pour lui, sans dire à personne du mal de lui.

L'ineffable paix des saints anges est faite de ces deux dispositions : amour de Dieu, amour mutuel. Et ainsi de tous les saints qui ne furent jamais. »

Saint Maxime le Confesseur

Pensez-y, pensez aussi à célébrer le sacrement de la Réconciliation.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« **Emploi** » sur le site **manitoba.ca**.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès.



■ HyLIFE

Un record pour les *Fun Days*

L'édition 2014 des HyLife Fun Days a permis de reverser plus de 70 000 \$ à des organismes de bienfaisance.

Joan OUELLETTE
Collaboration spéciale

Les 7 et 8 mars derniers, se tenait la cinquième édition des *HyLife Fun Days*. À l'aréna de La Broquerie. À l'origine, l'objectif de ce weekend était de rassembler les employés, dans une activité de consolidation d'équipe. Au fil des ans, l'évènement est aussi devenu un prétexte pour effectuer des levées de fond, pour différents organismes charitables.

ses fournisseurs afin de récupérer une partie des frais reliés à la location de l'aréna, les chandails et la nourriture pour les joueurs de hockey et leurs familles. Lors de la première édition, des surplus ont été accumulés une fois les frais remboursés. HyLife a donc décidé que les prochaines éditions des *Fun Days*, toujours en collaboration avec ses principaux fournisseurs et employés, serviraient à accumuler encore plus d'argent pour en redonner aux œuvres de charité sélectionnées par le comité organisateur. Depuis cinq ans, le montant d'argent remis aux œuvres



photos : Gracieuseté HyLife

Darren Anderson des Olympiques Spéciaux et Richard Taillefer, employé chez HyLife.

n'a cessé d'augmenter. Cette année est la meilleure en date, avec un impressionnant 70 500 \$, qui a été divisé à parts égales entre les trois

organismes suivants : La fondation du Children Hospital, la Société Parkinson du Manitoba et Les Olympiques Spéciaux.

Cette levée de fonds rend tous les employés de HyLife très fiers et bien que le weekend soit très amusant pour tout le monde, c'est le dévoilement des chèques qui représente le moment fort de cet évènement. Voir l'expression de bonheur dans le visage des représentants des œuvres de charité est très excitant et gratifiant.

Claude Vielfaure, COO de HyLife fait remarquer que les *HyLife Fun Days* ont été imaginés et organisés par un groupe d'employés. Les dirigeants ont tout de suite aimé l'idée originale, qui permettait de consolider l'esprit d'équipe entre les différents départements. De pouvoir profiter de cette opportunité pour redonner de façon significative à notre pays, notre monde et à la communauté nous rend encore plus fiers de nos employés.

L'information est le meilleur des remèdes

Le lien entre vos fournisseurs de soins de santé et vos renseignements médicaux clés



Avoir accès à vos renseignements médicaux clés à l'endroit et au moment où vous en avez besoin vous aide, vous et votre fournisseur de soins de santé, à prendre des décisions informées sur vos soins en temps opportun.

Dossier est un système électronique sécurisé qui permet aux fournisseurs de soins de santé autorisés d'accéder à un résumé de vos renseignements médicaux, où figurent notamment un historique de vos ordonnances médicales exécutées, vos antécédents vaccinaux et les résultats d'analyses effectuées par des laboratoires participants.

- Dossier contribuera :**
- à améliorer la qualité de vos soins et la rapidité avec laquelle vous les recevez;
 - à accéder de façon sécurisée à vos renseignements médicaux clés ;
 - à relier des renseignements provenant de différents systèmes électroniques;
 - à réduire les chevauchements et les examens non nécessaires.

Dossier Manitoba est conçu pour protéger votre vie privée et assurer la sécurité de vos renseignements personnels. Vous pouvez également demander l'application d'une directive de non-divulgaration à votre égard dans Dossier Manitoba afin que les fournisseurs de soins de santé ne puissent pas voir vos renseignements personnels, sauf dans certaines circonstances. Veuillez communiquer avec nous pour en savoir plus sur les directives de non-divulgaration, pour demander une copie des renseignements médicaux personnels à votre sujet qui se trouvent dans Dossier Manitoba ou pour obtenir la liste des personnes ayant consulté votre dossier dans ce système.

à jour • sécuritaire • pratique

Pour en savoir plus, rendez-vous au www.dossiermanitoba.ca, ou téléphonez au 1-855-203-4528 (numéro sans frais).



VOUS AVEZ DES ÉVÈNEMENTS
À SIGNALER DANS LES
RÉGIONS
SUIVANTES?

Notre-Dame-de-Lourdes
Ritchot | Saint-Léon
Saint-Claude
Somerset | Saint-Lupicin
Saint-Laurent

N'hésitez pas à contacter
Daniel Bahuaud
204 237-4823 ou
1 800 523-3355



CONCOURS M O I E T M A LIBERTÉ

VOTEZ POUR VOTRE

Selfie préféré!



Justin Johnson.



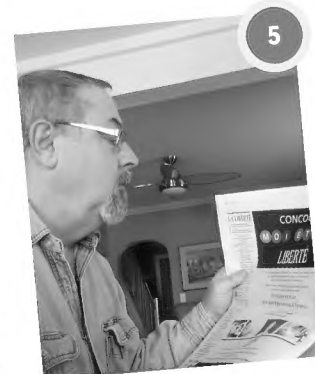
Gabrielle Chartier.



Nicole Fisher et ses deux filles.



Guy Gagnon.



Réal Sabourin.



Mona Moquin.



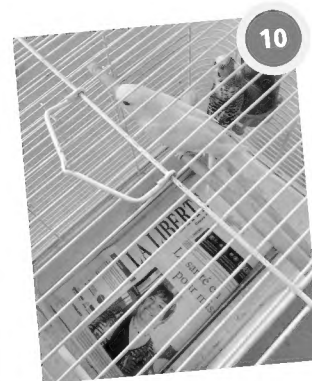
Nathalie et Geneviève Freynet.



Christine Guyot.



Jacques Dupont.



Bertrand Nayet.



Brigitte Arondel-Parent.



Martine Bordeleau.



Christine Beaumont et Chantal Alary.



Les étudiants du cours de Jacqueline Blay à l'USB.



Les employés de Parenty Reitmeier.




Stéphany Halikas.



Françoise Genuit.



Greg Pascal et Julie Capizzi.

Sur Facebook  J'aime ou envoyez-nous le numéro de votre Selfie préféré à promotions@la-liberte.mb.ca

Le nom du gagnant ou de la gagnante sera dévoilé la semaine prochaine.

■ RÉVÉLATION MUSICALE

Swing : halte intemporelle

Jean-Étienne SHEEHY
APF

En 1999, Swing lançait *La chanson sacrée* avec son hybride façonné entre les musiques traditionnelles et commerciales. Sur *La vie comme ça et Tradarnac*, les deux disques suivants, la proposition du duo franco-ontarien s'est affinée, mais elle s'est également essoufflée avec le temps. Il n'en demeure pas moins qu'il y a un public pour la pop du groupe, comme en témoigne le succès d'estime de Swing chez la jeunesse francophone

hors Québec. Aujourd'hui, l'heure n'est pas aux bilans avec la parution de *Le temps s'arrête*, un nouveau maxi de cinq titres.

La démarche de Swing s'inscrit parmi les plates-bandes des musiques pop - peaufinée, nettoyée et prévisible. C'est propre, mais ça ne détonne pas parmi ce qui tourne à la radio commerciale. Rendons à Swing ce qui appartient à Swing; *Le temps s'arrête* est réglé au quart de tour. Toutefois, dans l'ensemble les cinq titres ne lèvent pas à l'écoute. La recette a déjà été entendue et elle risque fort bien de



Pochette de l'album *Le Temps s'arrête* de Swing.

fonctionner de nouveau en spectacle, mais elle n'arrivera pas à

transporter le groupe ailleurs.

À l'écrit, les textes allient maladresses et airs de déjà vu. Les introspections du duo n'ont rien d'authentique et ne permettent pas aux chansons de ressortir du lot. Entre deux chansons d'amour, le groupe parle d'intimidation sur *Face à face*, mais n'arrive pas à viser juste. Tant mieux si le propos rejoint les oreilles de son public cible, mais ce sujet a déjà été traité de manière plus incisive et convaincante. Même constat sur la pièce-titre où les images se heurtent aux banalités du refrain. L'interprétation de *Louisiane* de Ronald Bourgeois demeure efficace, mais sans plus.

Le public de Swing sera en terrain connu entre les intentions country américaines de *Ames côtés* et le calcul festif de la pièce-titre. Pour les autres, *Le temps s'arrête* ne change pas la donne. Au bout de l'écoute, l'auteur de ces lignes persiste et signe; et si Swing sortait de sa zone de confort pour se réinventer?

Expressions FRANCOPHONES

La voix des organismes francophones nationaux

DES RADIOS AU CŒUR DE LA VIE SOCIALE, ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE DES COMMUNAUTÉS

Aujourd'hui, plus d'un million de Canadiens, vivant à l'extérieur du Québec, ont le français comme langue maternelle. Les stations membres de l'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada se sont données comme mission première de rejoindre les communautés francophones afin de promouvoir la langue et la culture francophone à travers le pays. Elles ont aussi comme objectif commun de contribuer à la vitalité sociale, économique et culturelle des communautés.



Le mouvement des radios communautaires a commencé à s'enraciner dans les communautés francophones du pays à la fin des années 1980. Les deux premières d'entre elles sont entrées en ondes en 1988, d'abord à Pokemouche, dans la péninsule

acadienne au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à Hearst, dans le nord de l'Ontario. Le mouvement a donc célébré en 2013 ses 25 ans d'enracinement dans les collectivités, mais l'organisation nationale a été fondée pour sa part en 1991.

UN MOUVEMENT QUI NE CESSE DE S'ÉLARGIR

Depuis toutes ces années, le mouvement de la radio communautaire en français n'a cessé de grandir. À tel point qu'on dénombre aujourd'hui 28 stations à travers les communautés francophones en situation minoritaire au Canada.

AU SERVICE DE LEURS COMMUNAUTÉS

Comme elles offrent aux entreprises et aux organisations une vitrine promotionnelle essentiellement tournée vers l'achat local et régional, ces médias communautaires contribuent largement à freiner la fuite des capitaux vers l'extérieur et stimulent à la fois l'économie et l'emploi au sein de leurs collectivités.

De plus, la radio communautaire doit répondre à la volonté des artistes de s'exprimer et de rayonner. Elle offre donc un espace de création et de diffusion qui n'est pas assujéti aux mêmes contraintes commerciales que les radios du secteur privé.

Leur programmation et leur gestion, qui se veulent ouvertes à l'ensemble de la population, sont intimement liées aux besoins et à la volonté des citoyens. C'est la population qui fait naître, vivre et grandir ces médias d'intérêts locaux.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

Au printemps 2012, une étude pancanadienne de la firme Léger Marketing révélait que le taux d'auditoire moyen des radios communautaires francophones variait de 55 % à 61 % dépendamment des marchés. Les Canadiens vivant dans des communautés francophones en situation de minorité écoutent d'ailleurs leur radio communautaire en moyenne 9,9 heures par semaine.

Les radios communautaires de l'ARC du Canada bénéficient d'une vitrine Internet où l'on peut obtenir davantage d'informations sur le mouvement au www.radiorfa.com.



FRANCOPHONIE

La Joie de vivre prend de l'ampleur

Les organisateurs des Rendez-vous de la Francophonie (RVF) se frottent les mains au moment où le rideau tombe sur l'édition 2014. Plusieurs événements marquants de cette quinzaine de la francophonie au Canada lui ont donné une nouvelle dimension.

Louis-Marie ACHILLE

Collaboration spéciale (APF)

Un des moments mémorables a été la tenue pour la première fois du Grand rendez-vous de la Francophonie, le 19 mars, la veille de la Journée internationale de la Francophonie. Il s'agissait de

présentations culturelles offertes par les universités francophones du pays de l'est à l'ouest à partir d'une vidéo conférence. L'activité dont le point central était à l'Université d'Ottawa a été retransmise sur le site Web de TFO 24.7.

« L'idée était d'engager les étudiants du postsecondaire dans la francophonie canadienne, explique



Photo : Gracieuseté Fondation canadienne pour le dialogue des cultures (FCDC)

Jocelyne Lalonde, directrice générale (Ontario) de l'Association des universités de la francophonie canadienne (AUFC) et du Consortium national de formation en santé (CNFS), et Guy Matte, directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures (FCDC), ainsi que trois étudiants de Nunavut Sivunrkasavut.

Guy Matte, le directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures (FCDC), un des organisateurs. Il fallait sortir de

sa communauté et établir un lien de solidarité nationale entre les universités que ce soit de Simon-Fraser en Colombie-Britannique à

Ste-Anne en Acadie en passant par Laval au Québec.»

Guy Matte se réjouit de l'accueil du public et de l'intérêt porté par d'autres universités et collèges à cette grande première. « Il y a des chances qu'il y ait une seconde édition, mais l'évènement sera évalué pour connaître la suite des choses », précise-t-il.

Fait marquant : le nombre record d'activités enregistrées durant cette quinzaine francophone à travers les communautés. Guy Matte met l'accent sur le fait qu'à Toronto, une dizaine d'activités dont des projections de films, des rencontres, des dîners, ont été réalisées. Il y a eu aussi une importante augmentation du nombre de projections de films de l'Office national du film (ONF) et de participants dans les communautés, que ce soit dans les bibliothèques ou dans les résidences pour personnes âgées.

Les organisateurs notent également que le nombre de présentations de spectacles des Galas Juste pour rire a doublé. « On a parcouru plus de provinces cette année et on a apporté le spectacle dans des villages comme La Broquerie, au Manitoba », souligne Guy Matte pour qui le thème de cette année, la Joie de vivre, a rejailli sur l'ensemble des communautés francophones et acadienne. À l'occasion de la Journée internationale, le 20 mars, il y a eu 200 activités à travers le Canada.

L'une des principales satisfactions des organisateurs des RVF est de nature politique. « Il y a eu une plus grande implication des gouvernements, que ce soit au niveau fédéral, provincial ou territorial », se félicite le directeur général de la FCDC. Guy Matte fait référence aux ententes d'appui aux communautés francophones signées à l'occasion des Rendez-vous de 2014.

« On a eu une entente annoncée par le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Robert Ghiz, pour développer des programmes en faveur des francophones. Il y a aussi l'entente annoncée en Nouvelle-Écosse entre des organisations scolaires et communautaires. On a également le soutien du premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, qui est le président de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne. Il y a aussi l'appui du gouvernement du Nunavut, sans oublier la proclamation officielle du gouvernement de la Saskatchewan. »

Guy Matte rappelle également les levées de drapeau en Nouvelle-Écosse, en Saskatchewan et en Alberta. « On a créé une visibilité politique. On occupe une place de plus en plus grande dans l'espace politique canadien. On veut s'assurer de l'augmentation de l'appui à la dualité linguistique à tous les paliers de gouvernements. »

Le directeur général de la FCDC estime que la forte implication des francophones du Canada à l'occasion des RVF démontre qu'ils veulent se joindre aux autres 220 millions de personnes parlant le français dans le monde. Guy Matte ajoute que cela démontre aussi qu'ils n'ont nullement l'intention de quitter l'Amérique du Nord.



En vedette

Ronald Duhamel
EXCELLENCE DANS SES ÉTUDES

Né à Saint-Boniface, Ronald Duhamel (1938-2002) fut tour à tour professeur, ministre de l'Éducation du Manitoba, député fédéral et sénateur. Créé en 2003 par la famille Duhamel, le Fonds de bourses Ronald-J.-Duhamel récompense l'excellence dans les études.

CHOISISSEZ une cause À VOTRE IMAGE

Plusieurs fonds de bourses désignés de l'Université de Saint-Boniface perpétuent le nom de chefs de file ayant contribué à l'essor de la communauté francophone du Manitoba ou de personnes ayant marqué notre communauté universitaire. Ces fonds embrassent des causes qui leur tenaient à cœur tout en soutenant l'éducation de notre jeunesse.

Soutenez leur vision

Abbé Maurice Deniset Bernier Spiritualité et humanisme	Ghislaine Lacerte Animation culturelle, perfectionnement du français, traduction, sciences politiques
Raymond Bernier Excellence en sciences	Marcelle Lemaire Majeure ou baccalauréat spécialisé en français
André Fréchette Excellence en sciences	André Martin Traduction
Antoine Gaborieau Excellence en français	Lucille Maurice Pédagogie
Neil Gaudry Appui aux étudiants d'ascendance métisse	Julie Paillé Sports
Monseigneur Antoine Hacault Vocation, spiritualité et humanisme	Gilbert Rosset Pédagogie, théâtre, traduction
Père Lucien Hardy Humanisme	Lucien St-Vincent Pédagogie

.....

Pour verser un don à la mémoire d'un de ces grands personnages de notre communauté, communiquez avec **Joelle Boisvert** au 204-237-1818, poste 409.



Université de Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818



/ustboniface

ustboniface.ca/jedonne

Sudoku


PROBLÈME N° 401

1			3					
	5				8	7		3
					5			4
5		6			1	9		
7			8		3		4	1
				4				
		1	7					
							1	
	6					3		5

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU N° 400

7	6	8	9	2	1	5	8	4
9	8	2	8	4	6	7	9	1
1	4	9	5	7	8	6	8	2
6	5	1	7	8	9	2	4	8
8	7	4	2	1	5	9	6	8
2	9	8	4	6	8	1	5	7
9	1	5	8	8	7	4	2	6
4	8	7	6	9	2	8	1	5
8	2	6	1	5	4	8	7	9



Actionmarguerite
Service & Compassion

Gestionnaire, services aux résidents

Temps plein

Joignez l'action!

Actionmarguerite est une corporation communautaire à but non lucratif qui offre des soins et des services aux aînés et aux personnes éprouvant des problèmes de santé complexes dans la région de Winnipeg. Nos 700 employés offrent des soins et des services à plus de 468 résidents requérant des soins prolongés, 48 clients semi-autonomes vivant au Chez-Nous et à Windsor Park Place et à plus de 150 clients inscrits à un programme de jour pour personnes âgées. Les soins et services misent sur le maintien de la qualité de vie des résidents et des résidentes et l'offre active des services en français et en anglais.

Le (la) gestionnaire des services aux résidents agit en tant que chef de file pour l'équipe de soins et santé en promouvant des soins orientés vers les résidents. Celui-ci doit s'assurer que les ressources matérielles et humaines sont suffisantes pour la livraison des soins de santé de première qualité 24 heures par jour et de créer un environnement qui permet à Actionmarguerite d'accomplir sa mission et ses objectifs opérationnelles. Il ou elle se doit de promouvoir et maintenir une équipe positive, professionnelle et consciencieuse ainsi que d'adhérer à la mission, vision, valeurs, buts et objectifs d'Actionmarguerite.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en confidence à
action@actionmarguerite.ca

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.

M

O

T

S

C

R

O

I

S

É

S

PROBLÈME N° 770

HORIZONTALEMENT

1- Être, objet censé porter malheur.

2- Nettoya avec une brosse à manche servant à nettoyer les bouteilles, les pots.

3- Mettant de nouveau dans un emballage.

4- Les parents. – Rivière de Sibérie.

5- Négation. – Détestai.

6- Possessif. – Coutume hindoue.

7- Rendîtes moins lourd. – Colères.

8- Infinitif. – Habitera.

9- Se dit de quelqu'un qui réside dans un lieu. – Style de musique.

10- Neuf. – Endroit planté de noyers.

11- Consoliderai.

12- Prénom féminin. –

VERTICALEMENT

1- Égare. – État insulaire de l'océan Indien.

2- Une des cinq parties du monde. – Lieu où réside une personne exilée.

3- Femmes d'âge mûr, un peu ridicules et prétentieuses. – Gamme.

4- Conduit naturel. – Les ouvertures du nez.

5- Élargissant un vêtement par le bas. – Titre de courtoisie, pour une femme, en Espagne.

6- Céréale à petits grains. – Serait grand ouvert.

RÉPONSES DU N° 769

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
P	O	R	T	E	D	O	N	H	E	U	R
S	T	E	R	O	I	D	I	E	N	N	E
A	R	A	M	A	N	D	E	R	I	A	S
L	R	I	C	E	L	I	S	E	M	T	
M	N	E	N	T	E	R	A	N	T	E	
O	T	E	R	A	T	O	T	E	M		
D	E	T	E	I	N	T	S	S	E	C	
I	E	N	V	I	E	E	S	S	E		
E	V	I	T	E	E	R	A	T			
R	I	N	T	R	I	A	S	M			
A	S	T	R	E	L	I	S	S	E		
S	A	R	S	S	O	L	E	R	A	I	E

PUBLI-REPORTAGE

Manger santé... pas si compliqué!

Par Janelle Vincent, diététiste/nutritionniste communautaire, Centre de santé Saint-Boniface

« Élimine le gluten, les produits laitiers, la viande, le gras, le sucre, le sel... », « Mange du chou frisé, de l'huile de noix de coco, des bleuets, du brocoli, du quinoa... », « Fais une cure de désintox, mange lentement, fais du jus... », « Pousse l'ananas et mouds le café... » Tant de conseils! Tant d'information! De nos jours, rester en santé semble devenir de plus en plus complexe, voire intimidant. Comment faire le tri sans crouler sous le poids de la confusion?

Tout d'abord, rappelez-vous un fait essentiel : **l'Internet n'est pas réglementé**. N'importe qui peut afficher de l'information sur le Web alors... vérifiez vos sources! S'agit-il d'un organisme réputé sans but lucratif ou d'une diététiste qui a fait des études poussées dans le domaine de la nutrition ou s'agit-il d'un blog d'une personne qui raconte son expérience personnelle ou d'une entreprise susceptible de profiter financièrement de votre fidélité? Tandis qu'on y est, sachez que « nutritionniste » et « diététiste » ne sont pas des termes interchangeables : un diététiste a fait des études scientifiques dans le domaine de la nutrition et est membre d'un ordre réglementé, ce qui n'est pas le cas des nutritionnistes.

Ensuite, sachez qu'aucun « superaliment », tel le chou frisé, le brocoli ou les bleuets, ne peut guérir

une maladie, une infection ou une condition. Les maladies sont généralement très complexes et leur traitement l'est également. Il n'existe aucun aliment magique qui guérit tout. Privilégiez au lieu une alimentation saine mais variée. C'est beaucoup plus intéressant!

Par ailleurs, bien que certains régimes soient bons pour certaines personnes, aucun régime n'est bon pour tout le monde. Par exemple, les personnes souffrant de la maladie cœliaque doivent éliminer le gluten de leur régime, mais qu'en est-il du reste de la population? En réalité, pour la plupart des gens, le gluten ne pose aucun problème. Tout comme dans le cas des allergies aux noix, il n'est pas nécessaire à tous de l'éviter.

Enfin, le meilleur conseil que nous pouvons vous offrir, c'est de privilégier une alimentation équilibrée conforme au *Guide alimentaire canadien* : mangez beaucoup de légumes et fruits, des produits céréaliers à grains entiers, des produits laitiers faibles en matières grasses, et des viandes maigres et des substituts (p. ex., poisson, légumineuses, noix). Ainsi, vous éviterez les aliments vides! Rappelez-vous, si c'est trop beau pour être vrai, c'est probablement le cas.

Centre de santé

Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre



www.centredesante.mb.ca



Pauvreté

Une question de dignité et de respect

Connaissons-nous vraiment le problème des sans-abris dans les rues de Winnipeg? Depuis trois ans, une « nuit sans-abri » est organisée pour sensibiliser les élèves à la réalité de l’absence de domicile.

**Diana BOTELHO-URBANSKI
et Taylor KIST
Collège Jeanne-Sauvé**

Le terme « sans-abri » est souvent mal utilisé, stéréotypé par beaucoup de jeunes. Lors de la soirée de l’Halloween, en octobre 2013, des élèves du Collège Jeanne-Sauvé ont participé à une « nuit sans-abri ». Un soir pendant lequel les élèves et certains enseignants dorment dehors dans des boîtes en carton, sans technologie.

Le but d’une « nuit sans-abri » est de sensibiliser les gens et d’un peu se mettre dans la peau et à la place des sans-abris le temps d’une nuit. Mais que retiennent les élèves de cette expérience et parviennent-ils à la vivre pleinement?

Selon le site Homeless Hub, il y aurait environ 350 personnes qui vivent dans les rues de Winnipeg. Nous savons tous que l’absence de domicile est un grand problème qui continue de grandir à Winnipeg.

La gérante des communications de Siloam Mission, Elizabeth Creed, indique que les chiffres progressent de 33 % par an. « Nos ressources sont utilisées au maximum, nous voyons entre 300 et 400 personnes par repas. »

Siloam Mission offre une variété de services qui vont de l’offre de repas, vêtements et refuge, à la recherche d’emploi et de logements de soutien, ainsi qu’un centre de santé et plusieurs autres programmes et services nécessaires pour aider et appuyer les personnes dans le besoin. Mais, surtout, Siloam Mission met un point d’honneur à traiter toutes les personnes avec dignité et respect.

La « nuit sans-abri » existe depuis trois ans et permet de prélever argent et nourriture pour des organisations qui aident les sans-abris.

« La chose qui était probablement la plus difficile c’était le froid, et d’essayer de dormir parce que quand tu as froid tu ne t’inquiètes pas trop de dormir mais tu



photo : Diana Botelho-Urbanski

La gérante des communications de Siloam Mission, Elizabeth Creed.

t’inquiètes juste de te garder au chaud autant que possible, explique un enseignant du Collège Jeanne-Sauvé qui a participé à la dernière « nuit sans-abri », Damien Lemoine. C’était très difficile de dormir plus que trois ou quatre minutes. »

Le problème de l’itinérance ne va pas se résoudre par lui-même. On doit tous être au courant de ce qui se passe dans notre ville pour qu’on puisse améliorer la qualité de vie de toute la cité. « Les personnes doivent prendre conscience de l’absence de domicile et reconnaître que c’est un vrai problème, insiste Elizabeth Creed. Il n’y a pas de personnes sans-abri, seulement des personnes qui expérimentent l’absence de domicile. »

Sports

Chris Voth plus stressé d’être homosexuel?

Chris Voth est un athlète accompli, jouant avec l’équipe nationale de volleyball du Canada. Pourtant, il y a quelques temps, il a révélé son homosexualité. Craint-il aujourd’hui pour sa carrière?



photo : Gracieuseté Chris Voth

Chris Voth est membre de l’équipe nationale de volleyball du Canada.

**Peter SOLIMAN
Collège Béliveau**

Les athlètes aiment faire du sport. Pour certains, le sport est fondamental dans leur vie. Pour d’autres, c’est juste une habitude ou peut-être même une carrière.

Mais qu’est-ce qui se passe si vous êtes homosexuel? Le révélez-vous? Nous avons rencontré deux sportifs, Chris Voth et Kenny Rooney. Chris Voth est un joueur de volleyball de l’équipe nationale du Canada, il a annoncé qu’il était gai il y a quatre mois. Une révélation qui aurait pu être néfaste pour sa carrière mais qui, finalement, ne l’est pas.

Chris Voth a pris quelques précautions pour révéler son homosexualité. « Je l’ai dit à chacun de mes coéquipiers, seul à seul, et leur ai expliqué comment je me sens dans ma peau ». Ses coéquipiers ont très bien reçu l’annonce et ils l’ont encouragé. Ils ont eu des réactions différentes, bien sûr, mais elles étaient presque toutes positives.

« Mes coéquipiers sont très importants pour moi, ils sont ma famille sur le terrain », insiste Chris Voth.

Kenny Rooney a été l’un des coéquipiers de Chris pendant une année dans l’équipe des Bisons de l’Université du Manitoba. Kenny a raconté que Chris lui a dit qu’un article allait être publié dans le *Winnipeg Free Press*, deux semaines plus tard, à propos de son homosexualité.

Vous vous demandez probablement si le choix de révéler son histoire a été mauvais, compte tenu du stress déjà ressenti de faire partie de l’équipe nationale du Canada. À en croire Chris Voth, cela n’a pas produit davantage de pression, bien au contraire. « Pour être bon au volley-ball, tu ne dois avoir aucune forme de stress qui vient te déranger dans le match, affirme-t-il. J’ai toujours senti quelque chose sur mon dos quand je jouais, quelque chose me concernant.

« Après avoir dit à tous mes coéquipiers que j’étais gai et en l’annonçant à tout le monde, je me suis senti bien, c’était un soulagement, poursuit-il. Je suis bien sûr devenu un meilleur joueur, il n’y a plus de poids sur mon dos quand je joue, et mes coéquipiers ont assez bien accepté la nouvelle. C’est tout ce que je pouvais espérer. »

CINÉMA

Portrait intime, en deux minutes, 30 secondes

Pour son tout premier documentaire réalisé en solo, Miguel Gauthier a brossé le portrait moral de Victor Perrin, francophone aux prises avec la maladie de Charcot.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

« On peut transmettre énormément d'information en deux minutes et 30 secondes, lance Miguel Gauthier. C'est étonnant. Mais quand on a un sujet saisissant, et un intervenant à la fois franc et habile communicateur, on peut produire un documentaire frappant. »

Miguel Gauthier en sait quelque chose. Étudiant en communication multimédia de l'Université de Saint-Boniface, le Franco-Manitobain originaire de Saint-Claude a tourné *Victor Perrin*, un documentaire qui brosse un portrait bref, mais éloquent, de son beau-père, atteint de la sclérose latérale amyotrophique (SLA). Un portrait qui a par ailleurs figuré, les 14, 15 et 16 mars derniers, parmi les quelque 100 documentaires présentés au



Miguel Gauthier.

Festival du film étudiant de Québec.

« Mon intention originale était de capter les réactions de Victor

Perrin à la nouvelle que des généticiens de l'Université du Manitoba avaient réussi, l'été dernier, à détecter les causes possibles de cette maladie progressive et incurable. La découverte donne espoir qu'un traitement pourrait exister un jour. Je voulais savoir si cette réussite scientifique avait un impact positif sur mon beau-père, ou si elle le laissait plutôt indifférent. Je m'étais préparé pour un entretien sur ce sujet. Or quand on s'est trouvé en face-à-face, on a plus parlé de son identité comme personne atteinte du SLA, ainsi que de sa vie quotidienne. C'était un entretien honnête et ouvert, et qui a abordé des choses plus riches et importantes, comme le sens réel de l'amitié et de l'amour.

« J'ai beaucoup appris sur Victor, malgré le fait que je le connais depuis belle lurette, et que nous habitons sous le même toit depuis deux ans, poursuit-il. Le tournage de la vidéo a servi de prétexte pour approfondir notre relation. Il a parlé de la difficulté d'accepter qu'il perd progressivement sa mobilité et, par conséquent, son autonomie. Victor a également souligné l'importance de lâcher prise du passé, pour accepter le présent et pour mieux vivre dans ce présent. C'était fort. »

Ces découvertes, Miguel Gauthier a tâché de les transmettre dans son documentaire; un travail qu'il admet ne pas être facile. « Au départ, il s'agissait d'un projet de classe, dont l'une des balises était de ne pas dépasser une durée de deux minutes, mentionne-t-il. On m'a accordé 30 secondes supplémentaires, ce qui a fait toute la différence. »

Toujours est-il que Miguel Gauthier compte reprendre le piétage capté au cours de son entretien avec Victor Perrin, pour réaliser un documentaire d'une quinzaine de minutes. « La première version deviendrait en quelque sorte comme une bande-annonce pour un portrait plus complet, souligne-t-il. Je pourrai donc rendre pleinement justice à la richesse de notre entretien. »

Votre hôpital, votre fondation

QUAND LA FAMILLE DONNE

La campagne de dons des employés 2014 sera lancée le 2 avril à l'Hôpital Saint-Boniface.

Les défis budgétaires du système de soins de santé, Mark Boiteau les connaît bien. À titre d'analyste principal, Amélioration opérationnelle à l'Hôpital Saint-Boniface, Mark constate régulièrement l'écart entre les besoins et les réalités du financement. Motivé par un sens d'entraide, Mark a répondu à l'appel de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface dans le cadre de la Campagne de dons des employés.



Mark Boiteau.

« Je n'ai pas hésité dès que la campagne a été lancée », lance Mark. « Je vois bien les changements que la Fondation permet d'apporter, tant sur le plan financier qu'en première ligne, dans le cadre des programmes de l'Hôpital. »

Les fonds amassés par les employés ont permis d'acheter des équipements, de poursuivre la recherche touchant la cardiopathie, les affections neurologiques et la médecine préventive, de réaliser des essais cliniques et de fournir des médicaments et des services de transport aux patients démunis.

Selon l'agente de développement de la Fondation, Sara Harrison, la campagne 2014 présente une occasion de remercier les donateurs de leur appui continu. « Le thème Notre hôpital. Notre famille. Nos réalisations. sert à

rappeler aux employés tout ce que nous pouvons faire, ensemble, afin de changer les choses pour ce qui nous tient à cœur : nos patients, notre travail et notre hôpital. Nous pouvons être fiers de ce que nous avons réalisé. »

Depuis la première campagne en 2012, les employés ont amassé près de 80 000 \$ pour les soins aux patients et le secteur de la recherche de l'Hôpital Saint-Boniface. La campagne 2013 a vu une augmentation de 31 % en

fonds recueillis et de 34 % en dons versés grâce aux retenues à la source.

La clé du succès, c'est d'être à l'écoute des donateurs. « Les gens nous ont dit qu'ils veulent diriger leur don vers la cause qui leur apparaît prioritaire », conclut Sara Harrison. « Le soutien aux patients, la recherche ou même leur propre programme. La campagne contribue au développement du sens d'appartenance et d'une culture de philanthropie chez nous. Finalement, c'est le patient qui en sera le bénéficiaire. »

ACTIVITÉS DE LA CAMPAGNE DE DONS DES EMPLOYÉS

Lancement de campagne

Le 2 avril 2014

De 10 h à 12 h 30

dans l'Atrium Everett

De 12 h 30 à 14 h 30

dans l'Atrium

du Centre de recherche

Jeu-questionnaire de l'Hôpital

Le 16 avril, de 10 h à 14 h

dans l'Atrium

du Centre de recherche

Le 24 avril, de 10 h à 14 h

dans l'Atrium Everett

Vente de billets pour le tirage et le 50/50 de la Campagne

Tous les vendredis,

de 11 h à 15 h,

pendant le mois d'avril

(Exceptionnellement, les billets

seront vendus le jeudi 17 avril 2014

au lieu du Vendredi saint, 18 avril.



Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION

409, avenue Taché | Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6

saintboniface.ca

I SPORT I

ACROYOGA

Un sport para-verbal

Au carrefour de l’acrobatie, des arts du cirque et du yoga, l’acroyoga ajoute des défis physiques, un élément ludique et une dimension relationnelle importante au yoga traditionnel.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Passionnée de yoga, et longtemps praticienne de gymnastique, Carissa Gauthier naviguait sur Internet, en 2011, lorsqu’elle a aperçu des photos de personnes pratiquant de l’acroyoga. Intriguée par les postures qu’elle contemplait, ainsi que par le fait que ce sport insolite semblait

exiger beaucoup de coopération, la Franco-Manitobaine s’est tout de suite mise à la recherche d’acroyogistes winnipegais. (1)

« J’ai enfin trouvé un sport qui répond à mes goûts, et aux plis de ma personnalité, lance Carissa Gauthier. J’aime les sensations fortes et, jusqu’à tout récemment, je faisais du saut à la perche. Mais c’était trop accablant pour le dos. Les postures emballantes et les



photo : Daniel Bahaud

Anne-Claire Parent et Carissa Gauthier.

changements de posture me donnent un petit frisson agréable. Et puis je suis une personne sociable. J’aime faire équipe, m’amuser et interagir avec les autres. »

C’est ainsi que Carissa Gauthier

est venue à inviter une copine, Anne-Claire Parent, à être de la partie. « J’adore, lance Anne-Claire Parent. Je fais de la gymnastique et du yoga, alors je crois que l’acroyoga a été inventé pour des gens comme moi. C’est une activité relaxante où,

pour réussir, il faut être sur la même longueur d’onde que ton partenaire. Il faut se laisser guider par son partenaire. En fait, pour exécuter un mouvement ou encore pour garder une posture, il faut se fier sur l’équilibre de l’autre. Tu sers parfois de contrepoids à ce que fait l’autre, pour ne pas tomber. »

« J’ai vite compris que pour bien faire de l’acroyoga, il faut d’abord faire confiance aux autres, fait remarquer Carissa Gauthier. On vient à se fier aux signaux para-verbaux et à ne pas craindre que quelqu’un s’ingère dans son espace personnel. Ceux qui auraient des problèmes liés à la confiance pourraient bénéficier de l’acroyoga. »

Le tout premier partenaire d’acroyoga de la Franco-Manitobaine, Dan Moroz, est du même avis. « Lorsque les membres d’Acroyoga Winnipeg se rassemblent, on fait des exercices de confiance, souligne-t-il. Le but est d’être à l’aise avec soi-même et les autres, pour venir à bâtir une relation de confiance avec les autres. Cet équilibre intérieur est tout aussi important que celui requis pour faire des acrobaties. L’acroyoga est une activité communautaire. »

Anne-Claire Parent voit la situation du même œil. « C’est un jeu de groupe, déclare-t-elle. L’été, on se réunit parfois dans les parcs municipaux pour prendre la pose en assumant des postures variées. Notre groupe s’amuse tellement. J’adore ces personnes que j’ai rencontrées grâce à ce sport : des artistes de cirque, des danseuses du ventre, des lanceurs de couteaux et j’en passe. Depuis, je me suis lancée dans plusieurs de ces activités insolites.

(1) Le club Acroyoga Winnipeg offre des sessions pour débutants cherchant à goûter au sport, tous les jeudis à 19 h chez Peg City Yoga, situé 213, avenue Osborne à Winnipeg.

Tresor EzoMan

et le groupe **Namwira Folks**

avec **NATASHA GROUP DANCE** et **CLEAR VOX**

LE VENDREDI 11 AVRIL 2014
PORTES 19 H 15 | CONCERT 20 H

West End Cultural Centre

586 AVENUE ELLICE | WWW.WECC.CA | TÉL. : 204 783-6918

Billets disponibles dès maintenant 15 \$ à l’avance 20 \$ à la porte
West End Cultural Centre, Ticketmaster, Music Trader, et Winnipeg Folk Festival Music Store

Assiniboine The Free Press Winnipeg City Council Manitoba Fairmont Winnipeg LA LIBERTÉ 91

Réseau action femmes

GALA 25^e ANNIVERSAIRE PRIX RÉSEAU

Récipiendaires
Brigitte Allain Carrière
Sara Fournier
Dr Susan Prentice
Conférencière: Mme Françoise Uwamariya

Lieu: Club de Golf de Saint Boniface
100 rue Youvillé
Quand: Le dimanche 30 mars 2013 à 11h30

Admission \$35 (jeunes 8-12 ans \$15)
Billetterie au 233-allô (2556)

FRANCOFONDS Caisse Groupe Financier Université de Saint-Boniface Social Planning Council LA LIBERTÉ 233-ALLÔ

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

147, boul. Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (MB) R2H 0G2
204-233-2556 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551
233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d’un maximum d’évènements, les activités ne contiennent que les principaux détails. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au www.sfm.mb.ca.

26 mars • Scène Manitoabaine • Le 100 NONS • 204-233-ALLÔ	31 mars • TiBert le Voyageur • La Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4332
27 mars - 12 avril • Le Dieu du carnage • Le Cercle Molière • 204-233-8053	3 avril • Bricolage du printemps • La Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4332
28 mars • Bud, Spud & Steak • Paroisse Sainte-Famille • 204-237-3068	6 avril • Grand concerts de la Cathédrale • Cathédrale de Saint-Boniface • 204-233-ALLÔ
29 mars • Bazar • L’Association des résidents de l’Accueil Colombien • 204-233-5937	Programmation
29 mars - 5 avril • Plaisir familial sans relâche • Le Musée de Saint-Boniface • 204-237-4500	Camp de jour - Le Musée de Saint-Boniface • 204-237-4500
30 mars • Prix Réseau • Réseau action femmes • 204-233-ALLÔ	Camplus sur campus • 204-233 0210
27 - 28 mars • CRIMES - Cycle de films noirs français • L’Alliance Française du Manitoba • 204-477-1515	Conseil francophone 55+ • 204-793-1054
	CPEF - Précieux Sang et Taché • 204-233-ALLÔ
	Pluri-elles • 204-233-1735

Pour promouvoir un évènement communautaire organisé en français, destiné à un public francophone, faites parvenir les détails au 233allo@sfm.mb.ca
AVANT 11 h, LE MERCREDI PRÉCÉDANT LA DATE DE PARUTION.

I COMMUNAUTAIRE I

SAINT-CLAUDE

Une affaire de familles

Pour Arthur Rey et Roger Bazin, la préparation d'un livre racontant l'histoire des familles d'une communauté est une aventure passionnante. Mais elle n'est pas sans défis.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Le projet d'un livre racontant l'histoire des familles de Saint-Claude va bon train. Le 20 mars dernier, les organisateurs du projet ont tenu une séance d'information pour appuyer les familles qui rédigent présentement une courte histoire de leur famille. Or, ils sont toujours à la recherche de plusieurs anciennes familles du village, sans parler de représentants des familles plus récemment établies à Saint-Claude. (1)

« La rencontre avait pour but d'aider les familles qui ont déjà été

contactées, et qui sont dans le processus d'écrire un petit historique de leur famille, explique le président du Comité du livre de l'histoire des familles de Saint-Claude, Arthur Rey. Nous avons fourni des exemples d'historiques et de généalogies, et nous avons présenté le format que devront prendre les textes, pour que le livre ait une présentation conséquente. Et puis nous avons parlé de photos. »

Entamé en 2012, le projet a déjà requis un engagement considérable de la part des huit membres du Comité du livre. « Nous avons repassé toutes les listes de baptêmes et de mariages de la paroisse de



Roger Bazin, Robert De Smet, Monique Rosset, Lynne Gobin, Arthur Rey, Lucienne Bazin, du Comité du livre de l'Histoire des familles de Saint-Claude.

Saint-Claude, ainsi que les listes

électorales du village et les registres scolaires, explique un membre du Comité, Roger Bazin. Tout cela dans le but de créer une liste de familles qui ont vécu, longtemps ou brièvement, à Saint-Claude depuis la fondation du village en 1892. Ensuite, on cherche à contacter chacune d'elles. À présent, plus de 480 contacts ont été établis. »

Selon Arthur Rey, la plupart des familles contactées ont accueilli la nouvelle d'un livre d'un œil favorable. « Les gens sont enthousiasmés, affirme-t-il. Surtout les descendants des familles pionnières. Alors leurs histoires commencent à nous être acheminées. Le grand défi est de convaincre les gens qui sont à Saint-Claude depuis quelques années à peine qu'ils sont bel et bien membres à part entière de notre communauté. »

L'idée d'un livre racontant l'histoire des familles de Saint-

Claude remonte au centenaire du village. « En 1992, notre journal, *La Gazette*, a publié de courts historiques de plusieurs familles pionnières, explique Arthur Rey. Plusieurs passionnés d'Histoire les ont conservés, avec l'idée d'en faire la base d'un livre. Et quelle belle idée, pour comprendre l'histoire d'une communauté, que de commencer par les familles! »

Roger Bazin abonde dans le même sens. « C'est du travail fascinant, déclare-t-il. Certains historiques ont été écrits à la main. Je les retape à l'ordinateur. En les lisant, j'en apprend beaucoup sur les familles, entre autres sur les professions et métiers de leurs ancêtres. Je découvre aussi des liens de parenté que j'ignorais. Et tout cela, c'est sans mentionner les photos que le Comité reçoit et numérise. C'est passionnant! »

(1) Renseignements : 204-379-2084 ou familyhistories.stclaudes@gmail.com.

Grands
concerts
de la Cathédrale
Cordes classiques

Quatuor de piano

Donna Laube, Rachel Moody, Élise Lavallée, Emma Quackenbush
et la soprano Melonai Brisdon

Œuvres de Beethoven, Schumann, Bizet, Puccini, et autres...

Le dimanche, 6 avril à 19h

Cathédrale de Saint-Boniface

Adultes : 25 \$

Aînés (65+) : 20 \$

Moins de 30 ans : 10 \$

Enfants moins de 6 ans : Gratuit

Billets disponible au bureau de la Paroisse Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale, au 233-allô, 147 boulevard Provencher, et à la porte



VOUS LE CROYEZ ?

Comment savoir si c'est vrai ou non ?

Les Canadiens se tournent vers une source fiable : les journaux imprimés, en ligne, sur tablettes ou téléphones. Et la recherche a prouvé qu'ils se fient davantage aux publicités qu'ils y trouvent, qu'à celles qu'ils voient dans les autres médias.

Soyez là où les Canadiens s'informent.

